

# **Sujet bac 2010 : Philosophie Série ES – Pondichéry**

**BACCALAUREAT GENERAL**

**SESSION 2010**

**PHILOSOPHIE Série ES**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

**Coefficient : 4**

*L'usage des calculatrices est interdit.*

**Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants :**

**1<sup>er</sup> sujet :** Y a-t-il des vérités définitives ?

**2<sup>ème</sup> sujet :** Le travail nous rend-il plus humain ?

**3<sup>ème</sup> sujet :** Expliquer le texte suivant :

Le respect s'applique toujours uniquement aux personnes, jamais aux choses. Les choses peuvent exciter en nous de l'inclination et même de l'amour, si ce sont des animaux (par exemple des chevaux, des chiens, etc.), ou aussi de la crainte, comme la mer, un volcan, une bête féroce, mais jamais du respect. Une chose qui se rapproche beaucoup de ce sentiment, c'est l'admiration et l'admiration comme affection, c'est-à-dire l'étonnement, peut aussi s'appliquer aux choses, aux montagnes qui se perdent dans les nues, à la grandeur, à la multitude et à l'éloignement des corps célestes, à la force et à l'agilité de certains animaux, etc. Mais tout cela n'est point du respect. Un homme peut être aussi pour moi un objet d'amour, de crainte ou d'une admiration qui peut même aller jusqu'à l'étonnement et cependant n'être pas pour cela un objet de respect. Son humeur badine<sup>1</sup>, son courage et sa force, la puissance qu'il a d'après son rang parmi ses semblables, peuvent m'inspirer des sentiments de ce genre, mais il manque toujours encore le respect intérieur à son égard. Fontenelle dit : Devant un grand seigneur, je m'incline, mais mon esprit ne s'incline pas. Je puis ajouter : Devant un homme de condition inférieure, roturière et commune, en qui je perçois une droiture de caractère protégée à un degré que je ne me reconnais pas à moi-même, mon esprit s'incline, que je le veuille ou non, et si haut que j'élève la tête pour ne pas lui laisser oublier ma supériorité.

KANT  
Critique de la raison pratique

<sup>1</sup> badin : enclin à plaisanter.

*La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.*